

EXPOSITION

**06 MARS 2012
15 JUILLET 2012**



**BOB
DYLAN
L'EXPLOSION
ROCK 61-66**

DOSSIER DE PRESSE



Bob Dylan,
New York, 1965
© Daniel Kramer

INTRODUCTION

Bob Dylan fait partie de ces légendes auréolées de mystère, souvent données pour mortes, et toujours renaissantes. À 70 ans, avec son *Never Ending Tour*, il semble avoir la vie de ses héros, les nomades, les forains, les voyageurs de la grande dépression : sur la route, en mouvement incessant. Jamais où on ne l'attend et cependant toujours lui-même, l'artiste a su entretenir et renouveler son mythe.

La Cité de la musique a confié à **Bob Santelli**, directeur du Grammy Museum de Los Angeles, le soin de revenir aux origines de la légende. Entre 1961 et 1966, Dylan a écrit pas moins de sept albums, qui ont révolutionné l'histoire de la musique populaire et fait de lui une star d'envergure internationale, aussi encensée que contestée. Combien d'artistes pourraient justifier que l'on s'attarde ainsi sur cinq années de création ? Cinq années que le chanteur a traversées, tel une comète, imposant son rythme et sa voix, toujours en avance d'une longueur : depuis l'hommage fleuve à la figure tutélaire (« *Song to Woody* »), qui impose d'emblée ses racines, puisées au cœur de la musique traditionnelle américaine, en passant par les hymnes porteurs de la contestation sociale, jusqu'au tournant magistral (et décrié) d'une écriture infiniment personnelle, souvent énigmatique, jointe à la musique amplifiée.

À l'été 1963, le jeune photographe **Daniel Kramer**, qui n'y connaissait rien au folk, ne s'y est pas trompé en découvrant Bob Dylan à la télévision : il se souvient d'une voix grave, décalée sur ce physique juvénile ; une allure

simple, naturelle et sans affectation, contrastant avec la force des images véhiculées par les paroles de la chanson qu'il interprète : « *The Lonesome Death of Hattie Carroll* » est le récit habilement construit d'un fait divers (le meurtre d'une serveuse noire par un jeune blanc éméché qui écope de six mois de prison). Jouant de la guitare et de l'harmonica tour à tour, le jeune chanteur va au-delà de l'indignation et de la dénonciation : il provoque sur le photographe un effet magnétique, un choc salutaire, comme si les mots charriaient une vérité enfouie. C'est Daniel Kramer, fasciné, qui a voulu entrer en contact avec le chanteur.

De la métamorphose du *folk singer* en rock star, le photographe, qui a accompagné Dylan plus d'un an, entre 1964 et 1965, offre un témoignage saisissant. Bob Santelli a retenu soixante clichés en noir et blanc qui forment le cœur de l'exposition. Face à cette galerie de photographies du chanteur-compositeur à l'œuvre — frêle silhouette, presque androgyne au regard angélique mais déterminé, que l'on suit en coulisses, à l'hôtel, en studio, sur la route — s'articulent les temps forts de sa carrière musicale. Ces étapes sont aussi le témoignage d'une histoire de la musique américaine : depuis la musique pour faire danser les filles au bal de promo, aux textes engagés qu'on écoute dans les clubs enfumés de Greenwich, puis collectivement dans les festivals, jusqu'à la puissance fiévreuse du folk rock et de ses textes habités... On touche l'insaisissable du mythe de Dylan dans ce jeu de miroir entre les photos presque intimes de l'artiste au travail et les salles du parcours de l'exposition. Cette dernière présente plusieurs guitares, parmi lesquelles l'une des premières guitares acoustiques de Dylan, la guitare de son mentor Woody Guthrie, mais également de nombreux documents, des archives audiovisuelles et des extraits de concerts. Des guides d'écoute, réalisés par la Médiathèque de la Cité de la musique, et un espace plus spécifiquement dédié à la découverte de Dylan en France à cette époque-là complètent le parcours du visiteur.

Exposition réalisée
en collaboration
avec



GRAMMY
MUSEUM
AT L.A. LIVE

Avec la participation de **Daniel Kramer**, photographe.

ROBERT SANTELLI

commissaire de l'exposition

Directeur du **Grammy Museum** de Los Angeles, journaliste et musicographe, Bob Santelli est aussi à l'origine de plusieurs musées américains dédiés au rock tels que le Rock and Roll Hall of Fame and Museum (Cleveland) et l'Experience Music Project (Seattle).

Universitaire de formation, Robert Santelli a rejoint le Rock and Roll Hall of Fame and Museum en 1993 pour y occuper le rôle de vice président des programmes d'enseignement et programmes pour le public. C'est à ce moment-là qu'il crée notamment la série *American Music Masters*, la série *Hall of Fame* et le projet *Oral History*. En 2000, Santelli rejoint l'*Experience Music Project* en tant que pdg et directeur artistique. Il y crée plus de 30 expositions, dont plusieurs qui ont fait le tour des États-Unis et de l'Europe, parmi lesquelles *Bob Dylan's American Journey, 1956 – 1966*.

Historien du blues et du rock réputé, Santelli a écrit et édité plus d'une douzaine de livres, y compris, *The Big Book of Blues*, *The Bob Dylan Scrapbook* et, plus récemment, *Greetings from E Street: The Story of Bruce Springsteen and the E Street Band*, publié en 2006. En outre, Santelli a écrit de nombreux articles pour des magazines tels que *Rolling Stone*, *Downbeat* ainsi que des journaux tels que le *New York Times*.

JASMIN OZCEBI ET FRANCK VINSOT

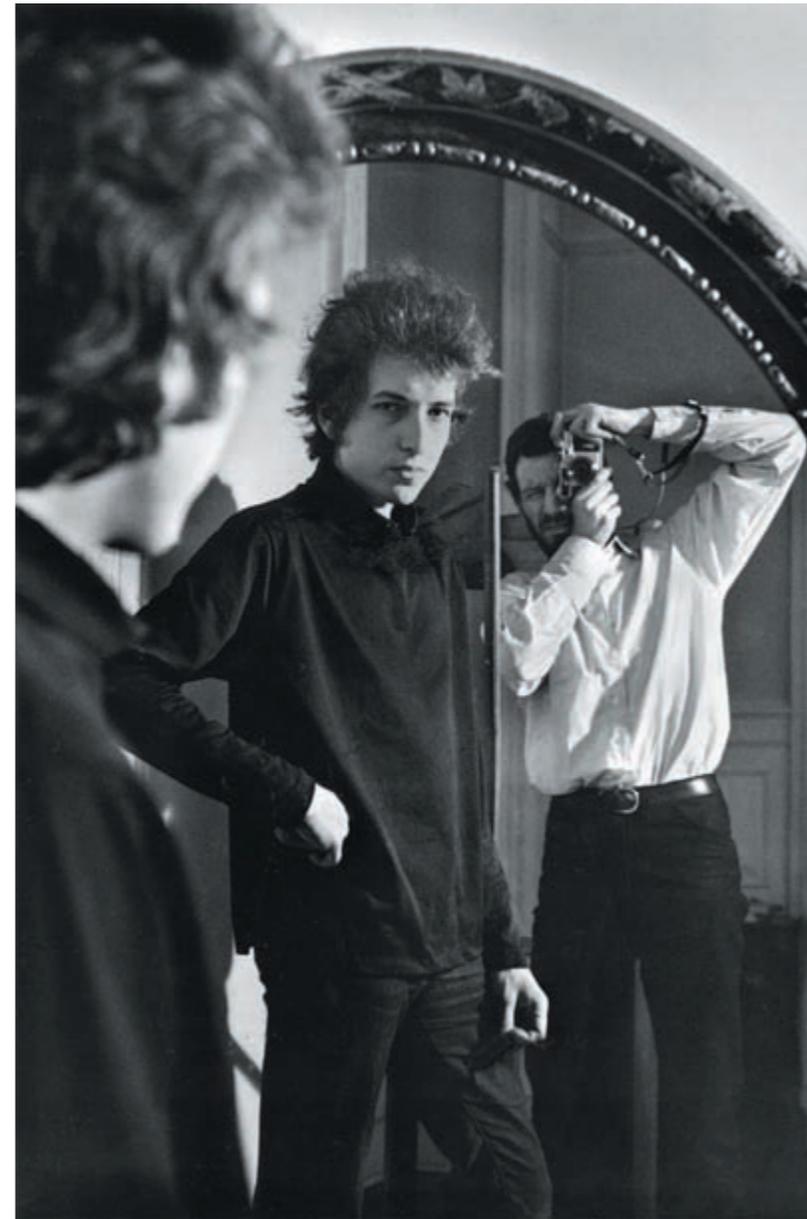
scénographes de l'exposition

La scénographie propose un parcours au rythme cadencé par les allers-et-venues entre la **grande galerie de photographies** de Daniel Kramer et les **trois salles** évoquant les étapes de la carrière de Bob Dylan entre 1961 et 1966. Volontairement semi-ouvert, cet enchaînement d'espaces, vivant et rythmé, traduit la constante évolution, l'éclectisme et la diversité du parcours artistique de Bob Dylan. Le fourreau monochrome bleu vif qui relie visuellement les deux niveaux crée une déambulation dynamique, depuis la présence linéaire et plus intime des portraits de Daniel Kramer jusqu'à l'espace plus éclaté menant à la projection du concert. Épuré, ce dispositif scénographique séquencé évoque le chemin de création, parfois brouillon, toujours lumineux, que Bob Dylan emprunta au cours de ses recherches.

SILVAIN VANOT

Auteur-compositeur interprète, Silvain Vanot a enregistré six albums de chansons originales. Il compose également pour le cinéma et la télévision. Passionné de Bob Dylan depuis l'adolescence, il lui a consacré une biographie dans la collection Librio en 2001.

Il a conçu pour l'exposition la partie « *Bob, Hugues, Françoise et les autres...* » consacrée à Dylan et la France dans les années 60, et réalisé les guides d'écoute.



Bob Dylan et Daniel Kramer dans un miroir, New York, 1965
© Daniel Kramer

DANIEL KRAMER

Daniel Kramer est un des photographes américains spécialisés dans la musique et les portraits parmi les plus renommés. Les photos de Bob Dylan prises en 1964 et 1965 ont fait connaître la jeune étoile montante au monde entier, mais également établi un archétype à l'aune duquel tous les autres portraits « rock » seraient par la suite jugés.

Né à Brooklyn, New York, et autodidacte de la photographie, Kramer a travaillé comme assistant de Philippe Halsman et d'Allan et Diane Arbus avant de se forger une renommée internationale. *Bob Dylan*, son livre publié en 1967, a reçu un accueil critique enthousiaste, tout comme les trois pochettes d'albums de Dylan qu'il a conçues – *Bringing It All Back Home*, *Highway 61 Revisited* et *Biograph*. Le magazine *Rolling Stone* a qualifié Kramer de « photographe le plus étroitement associé à Bob Dylan ».

Ses photographies ont été exposées ou acquises par la National Portrait Gallery de Washington, le Rock and Roll Hall of Fame and Museum, l'International Center of Photography, le Whitney Museum of American Arts, le musée Folkwang en Allemagne, la George Eastman House...



Bob Dylan sur scène,
Forest Hills Stadium,
New York, 1965
© Daniel Kramer

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1A. ROBERT ZIMMERMAN

De son vrai nom Robert Zimmerman, Bob Dylan naît en 1941 dans une famille juive de classe moyenne du Midwest américain. Il passe son enfance à Hibbing, dans le Minnesota, où il se prend de passion pour la musique pop qu'il écoute à la radio. Il décide alors d'apprendre à jouer de la guitare et du piano et se rêve chanteur pop professionnel. Un de ses tout premiers groupes, les Golden Chords (« *Accords Dorés* »), se produit au lycée de Hibbing où Dylan est élève.

1B. INFLUENCES MUSICALES

Adolescent, Dylan s'achète les disques d'Elvis Presley, de Little Richard, de Buddy Holly et de Bo Diddley. Il adore leurs sonorités et leur énergie rock'n'rolliennes et rêve de jouer le même genre de musique. Il aime également le chanteur de country Hank Williams, très apprécié dans le Midwest et dans le Sud des États-Unis. Après le lycée, Dylan part pour Minneapolis où il s'inscrit à l'université du Minnesota. Il découvre alors les chansons folk d'Odetta et du Kingston Trio dont le tube « *Tom Dooley* » fait fureur sur les campus. La musique folk ne tarde pas à devenir sa nouvelle passion.

2A. WOODY GUTHRIE

Le chanteur de folk américain Woody Guthrie a été l'influence majeure de Bob Dylan. Auteur de centaines de chansons parmi lesquelles « *This Land Is Your Land* », Guthrie relate en musique les effets dévastateurs de la Grande Dépression sur tous les démunis des États-Unis. Ses chansons sont peuplées de personnages auxquels il sait insuffler une authentique vie. Construites sur quelques accords, ces chansons sont cependant d'une simplicité trompeuse : leurs sujets et leurs paroles atteignent à cette profondeur émotionnelle que l'on ne trouve généralement que dans les poèmes épiques et les œuvres de plus grande ampleur.

Au début des années 50, Guthrie se trouve gravement handicapé par une maladie dégénérative. Le tout jeune Dylan quitte l'université du Minnesota et débarque à New York en 1961 pour y rencontrer son mentor. Sa chanson « *Song to Woody* » dit tout sur la sincérité de ses sentiments envers Guthrie.

2B. NEW YORK

Dès son arrivée à New York, en janvier 1961, Dylan se précipite à Greenwich Village, royaume des clubs de folk et des cafés, des galeries d'art et des librairies. Dans la journée, il boit des expressos, lit de la poésie et écrit des chansons. Le soir, il se produit dans des clubs comme le Gaslight ou le Gerde's Folk City. Les clients déposent une pièce dans le chapeau qui circule de mains en mains.

Dylan s'imprègne peu à peu de New York où il fait la connaissance d'écrivains, de chanteurs et de poètes. Il chante partout où il le peut. Sa grande chance survient quand Robert Shelton, un journaliste du *New York Times*, rédige un compte-rendu enthousiaste d'une de ses prestations. Non seulement l'article attire l'attention des autres propriétaires de clubs de Greenwich Village, mais il vaut aussi à Dylan d'obtenir une audition puis un contrat d'enregistrement pour Columbia Records.

2C. FOLK REVIVAL

La musique folk américaine des années 30 et 40 avait bien souvent une connotation politique. Les chansons protestataires d'un Woody Guthrie ou d'un Pete Seeger exprimaient la solidarité de leurs auteurs avec le prolétariat. Mais la Seconde Guerre Mondiale puis l'avènement de la Guerre Froide mettent fin à ce mouvement musical trop directement associé aux syndicats et à la doctrine socialiste, voire communiste.

Après le succès, en 1958, de la chanson du Kingston Trio « *Tom Dooley* », Peter, Paul & Mary, le Chad Mitchell Trio et d'autres encore font pénétrer la musique folk dans les campus des universités et initient ce faisant un revival folk. Des festivals comme le Newport Folk Festival contribuent à renforcer cet intérêt pour le genre. Et puis, avec l'apparition de Bob Dylan et de Joan Baez – de jeunes artistes porteurs d'idées musicales nouvelles – l'influence du folk se fait subitement partout présente, que ce soit dans le mouvement des droits civiques ou dans le rock'n'roll.

2D. PROTEST SONGS

Des générations durant, les *folksingers* américains ont fait de leurs chansons des instruments de changement. La musique folk, et, après elle, le rock ont bien souvent véhiculé des messages associés à une cause politique.

Les années 60 sont aux États-Unis une époque particulièrement propice à la musique socialement et politiquement contestatrice. Le mouvement des droits civiques et la guerre du Vietnam font éclore un grand nombre de chansons protestataires.

Le plus influent des auteurs de chansons engagées est Bob Dylan. Reprenant le flambeau abandonné par Guthrie, Dylan compose quelques-uns des chefs-d'œuvre protestataires de la décennie, au nombre desquels figurent « *Blowin' in the Wind* », « *The Times They Are A-Changin'* », « *Masters of War* » et « *With God On Our Side* ».

3A. FOLK ROCK

Le folk rock naît le soir même de la prestation de Dylan au Newport Folk Festival de l'été 1965. Si ce nouveau genre propose une manière rock de chanter au son des guitares électriques, ses textes s'éloignent radicalement des habituels thèmes pop dépourvus de profondeur. Si Dylan est le fondateur du folk rock, il n'en revendique jamais la paternité et laisse ce soin à des groupes qui interprètent sa musique d'une façon nouvelle, ou font de son œuvre la base d'expérimentations musicales plus poussées.

Aux États-Unis, les Byrds, Buffalo Springfield, les Lovin' Spoonful, The Mamas and the Papas, Simon & Garfunkel et bien d'autres deviennent les prosélytes des couleurs sonores du folk rock. Grâce à Dylan, l'écriture de chansons rock est quasiment du jour au lendemain devenue adulte. Même les Beatles ont modifié leur style d'écriture. Et bien que Dylan n'ait été que partiellement responsable de la métamorphose musicale des Fab Four, son influence sur le groupe a été indéniable.

3B. « LIKE A ROLLING STONE »

La chanson de Bob Dylan « *Like a Rolling Stone* » est considérée comme le plus grandiose et révolutionnaire moment de rock de tous les temps. Publié sous forme de *single* (45 tours) peu avant la prestation historique de Dylan au Newport Folk Festival de 1965, « *Like a Rolling Stone* » va démoder à tout jamais l'ancien concept du single pop/rock formaté pour les passages radio. La chanson dure près de six minutes et demie à une époque où la plupart des 45 tours pop ne dépassent pas les trois minutes.

Cet immense classique est d'une facture musicale complexe avec des changements d'accords atypiques et une interprétation vocale peu conventionnelle. Les paroles de Dylan exsudent une absolue désespérance poétique – « Quand on n'a rien, on n'a rien à perdre » – qui n'est assurément pas commune dans l'univers pop du milieu des années 60. Elles n'en « parlent » pas moins à un grand nombre de jeunes qui se sentent étrangers à la culture grand public dominante.

3C. 1966

La succession d'albums historiques et de concerts fracassants prend temporairement fin en 1966 lorsque Bob Dylan se blesse dans un accident de moto survenu à Woodstock, dans l'État de New York. Dylan prend prétexte de l'accident pour se retirer du monde, renouveler son énergie créatrice et altérer le cours de sa trajectoire musicale. Quand il fait sa réapparition début 1968 lors d'un concert organisé à New York en mémoire de Woody Guthrie, ses fans découvrent le « nouveau » Dylan. Son allure, sa manière de chanter et les ambiances country de la nouvelle musique que l'on peut entendre sur « *John Wesley Harding* » et « *Nashville Skyline* », ses derniers albums des années 60, démontrent clairement que Dylan a tourné le dos à son passé. Ce ne sera pas la dernière fois.

Près d'un demi-siècle après avoir modifié le cours de l'histoire de la musique, Dylan continue d'enregistrer des albums et de se produire sur scène.

4. DANIEL KRAMER GALERIE PHOTOS



Bob Dylan, New York, 1965
© Daniel Kramer



Bob Dylan jouant aux échecs,
Woodstock, 1964 © Daniel Kramer



Bob Dylan, Princeton, 1964
© Daniel Kramer



Bob Dylan pendant la session d'enregistrement
de « *Bringing It All Back Home* », New York, 1965
© Daniel Kramer



Pochette de l'album « *Highway 61 Revisited* »,
New York, 1965 © Daniel Kramer



Bob Dylan jouant de l'harmonica
© Daniel Kramer

5. BOB, HUGUES, FRANÇOISE ET LES AUTRES...

La seconde partie de l'exposition, dans l'espace du bas, est consacrée à la découverte réciproque de Bob Dylan et de la France dans les années soixante.

Pour Bob Dylan, la France, c'est d'abord le *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo, lu alors qu'il était enfant... Notre-Dame, si proche de la rue Cujas où il séjourne en 1964, installé là par Hugues Aufray... Notre-Dame dont l'ombre géante essaye de l'attraper par les pieds, dans un poème imprimé au dos de *Another Side Of Bob Dylan* - un poème dédié à Françoise Hardy, l'autre Dame de Paris... Notre-Dame dont le bossu vient hanter « *Desolation Row* », en 1965... Notre-Dame, le cœur de Paris aperçu depuis le bolide de Johnny Hallyday, par une douce nuit de mai 1966.

Vu d'ici, Bob Dylan, c'est d'abord l'affaire de quelques amateurs de musiques traditionnelles américaines. Puis on l'identifie derrière les succès de Peter, Paul & Mary et de Joan Baez. Folk ou pop, peu importe alors : la jeunesse française attend un guide... en 1966, elle découvre un chanteur qui refuse d'être un porte-parole.



Bob Dylan et Hugues Aufray, rue Daguerre à Paris, mai 1964 © Tony Frank

Silvain Vanot a réuni des photographies, des extraits audiovisuels de l'INA, des extraits sonores, notamment une interview inédite de Hugues Aufray ainsi que de nombreux disques édités exclusivement en France.

Pour compléter cette approche, une revue de presse conçue par la Médiathèque de la Cité de la musique permet de consulter une quarantaine d'articles consacrés à Bob Dylan parus en France en 1966, et donne la mesure de l'impact du chanteur.

Enfin, les visiteurs pourront regarder les interviews de quatre auteurs-journalistes évoquant les différentes facettes de l'artiste : Alain Rémond, Jacques Vassal, François Ducray et Silvain Vanot.

Une projection d'extraits du documentaire culte « *Don't Look Back* » tourné par Don Alan Pennebaker en 1965 clôt le parcours.



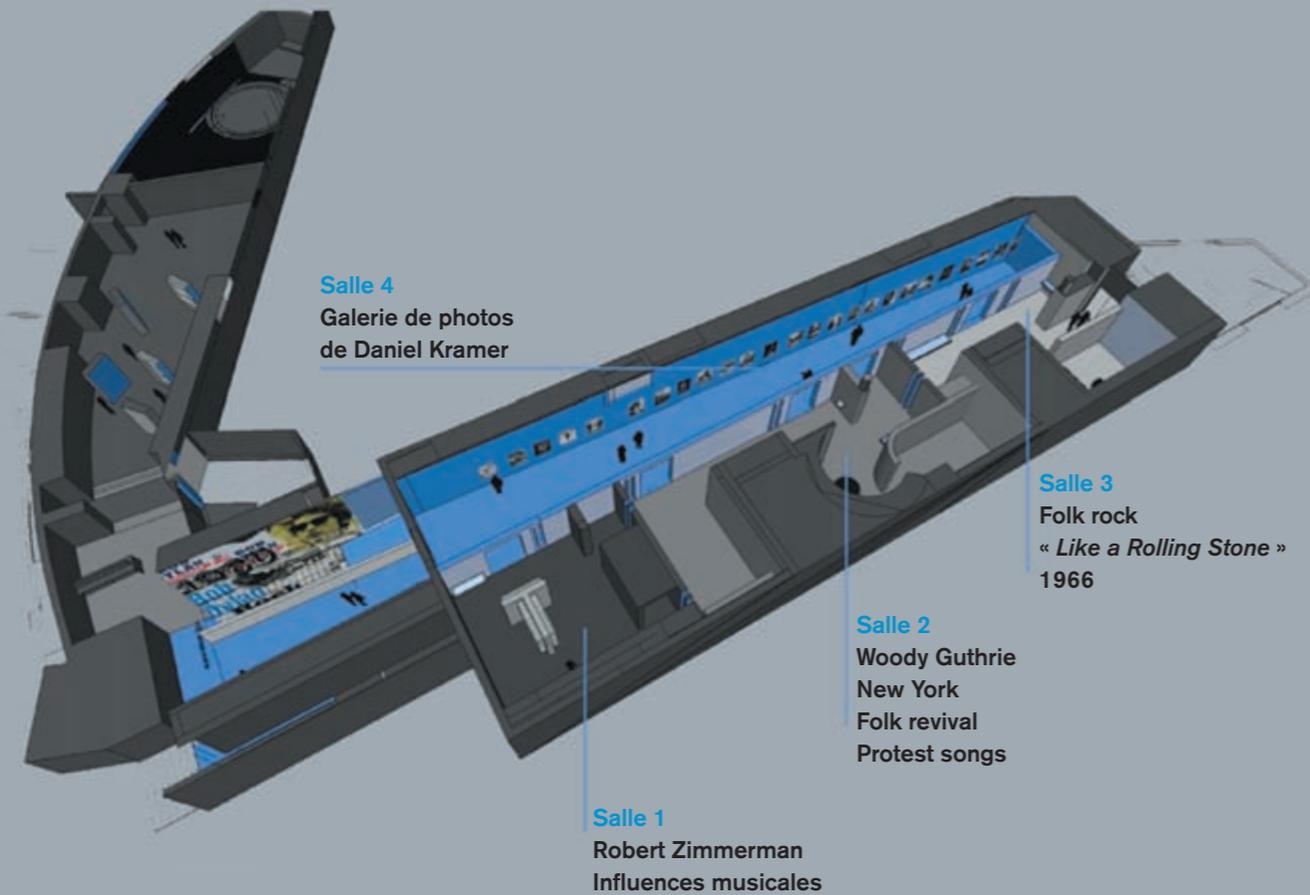
Bob Dylan et Johnny Hallyday, à Paris, mai 1966 © Rue des Archives/Agip



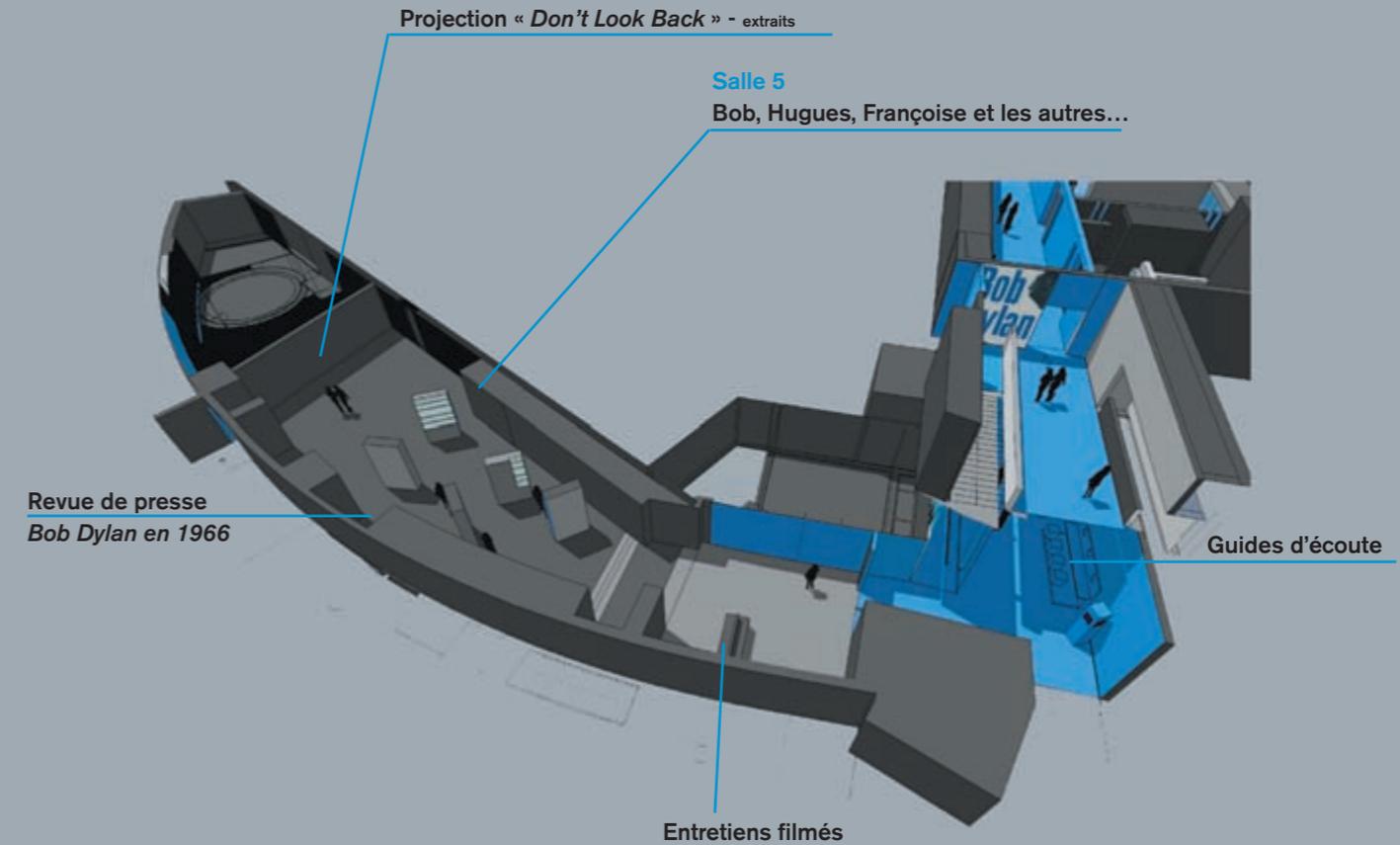
Bob Dylan et Françoise Hardy, mai 1966 © Barry Feinstein

PLAN DE L'EXPOSITION

ESPACE 1



ESPACE 2





Bob Dylan en chapeau haut-de-forme,
en voiture, Philadelphie, 1964
© Daniel Kramer

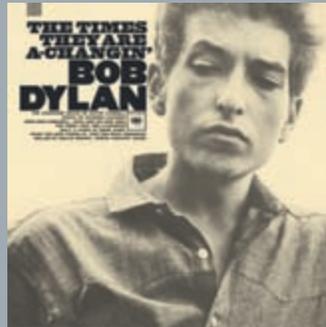
1961-1966 : 5 ANS – 7 ALBUMS



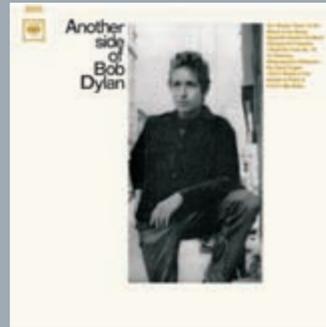
Bob Dylan, 1962



The Freewheelin' Bob Dylan, 1963



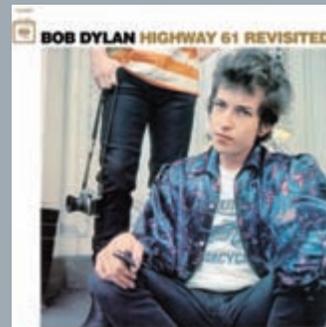
The Times They Are A-Changin', 1964



Another Side of Bob Dylan, 1964



Bringing It All Back Home, 1965



Highway 61 Revisited, 1965



Blonde on Blonde, 1966



Bob Dylan
avec son haut-
de-forme,
Philadelphie, 1964
© Daniel Kramer

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONCERTS BOB DYLAN REVISITED

Blowin' in the Wind, Like a Rolling Stone... Dylan et ses inoubliables poèmes chantés sont revisités par Syd matters, Sophie Hunger, Moriarty et Herman Dune.

Syd matters

A History of Bob Dylan

avec **Bertrand Belin,**

My Brightest Diamond, H-Burns,

This is the Kit, Judah Warsky

Mardi 6 mars | 20h



Sophie Hunger

Bob Dylan - Be Part of My Dream

Mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 mars | 20h



Moriarty

Before Dylan

Jeudi 8 mars | 20h



Herman Dune

joue l'album *Shot of Love*

Samedi 10 mars | 20h



PROJECTIONS DE FILMS

Samedi 10 et dimanche 11 mars

The Other Side Of the Mirror (1963-1965) *Bob Dylan Live At The Newport Folk Festival*

Documentaire de Murray Lerner - États-Unis, 2007, durée : 1h23.

Projection suivie d'une rencontre avec **Murray Lerner**, animée par **Jacques Vassal**, journaliste et traducteur.

Pat Garrett & Billy The Kid

Film de Sam Peckinpah - États-Unis, 1973, durée : 2h02.

Musique de Bob Dylan

Don't Look Back

Documentaire de Don Alan Pennebaker - États-Unis, 1967, durée : 1h35.

No Direction Home

Documentaire de Martin Scorsese - États-Unis, Royaume-Uni, Japon, 2005, durée : 3h27.

Masked and anonymous

Film de Larry Charles - États-Unis, Angleterre, 2003, durée : 1h42.

Musique de Bob Dylan

MÉDIATHÈQUE (accès libre)

Il est possible de poursuivre l'exposition à la Médiathèque de la Cité de la musique.

• Les interprètes de Bob Dylan :

une sélection discographique en ligne.

• Films en consultation :

Don't Look Back de Donn Alan Pennebaker, en version intégrale - *Tribute to Bob Dylan* : Stevie Wonder,

Willie Nelson, Neil Young... - *The Dawn Tracks* : Woody Guthrie, Pete

Seeger, Hank Williams...

COLLÈGE BOB DYLAN

cycle de 10 séances : du 28 mars au 13 juin, le mercredi de 19h30 à 21h30.

Après un demi-siècle de reconnaissance et de célébrité, Bob Dylan reste une icône méconnue. Il est souvent associé de façon réductrice au folk, à la contestation politique et aux années 1960. Il a fini par en prendre son parti avec humour et collectionne les bouleversements de carrière : le voilà, dans un désordre assumé, grand amoureux et crooner à ses heures, fougueux bluesman électrique, barde halluciné dans le sillage de son ami Allen Ginsberg, mémorialiste salué par la critique, animateur radio, scénariste labyrinthique, défenseur des fermiers américains, moraliste sur fond de gospel... la liste est sans fin. Il ne faudra pas moins de dix séances à Silvain Vanot, musicien et auteur d'un ouvrage sur Bob Dylan, pour tenter de saisir la multiplicité des talents et des curiosités de ce créateur hors pair.

Par **Silvain Vanot**, musicien

CONCERT-PROMENADE BOB DYLAN REVISITED

Des *Basement tapes* au crépitement d'une machine à écrire, les musiciens réinventent l'univers de cette figure emblématique de la musique populaire, qui fit du rock un genre à part entière et lui donna ses lettres de noblesse.

Avec **Bargain Basement, François Ducray, Tony Truand**

Dimanche 8 avril | 14h30. Tarif : 8 €

Du 15 février au 15 mai, le **concours « With Bob on our side »** organisé en partenariat avec Dailymotion permettra aux nombreux fans de Bob Dylan à travers le monde de partager leurs reprises du chanteur. Chaque mois, les vidéos remportant le plus de succès seront diffusées au sein de l'exposition durant le mois suivant. Le meilleur interprète pourra jouer à la Cité de la musique lors d'un mini-concert.



VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

VISITE BOB DYLAN (pour adultes et adolescents)

Cette visite est accessible sur réservation aux personnes à mobilité réduite et aux personnes déficientes visuelles accompagnées. Les personnes malentendantes peuvent également la suivre, en réservant à l'avance ; le conférencier s'adapte alors à la lecture labiale.

Samedis 17, 24, 31 mars - 7, 21, 28 avril - 5, 19, 26 mai - 2, 16, 23 juin

Dimanches du 18 mars au 24 juin - Vacances du 17 au 20 avril et

du 24 au 27 avril - de 14h30 à 16h. Tarif : 10 €

VISITE-ATELIER LIVE MUSIC DYLAN

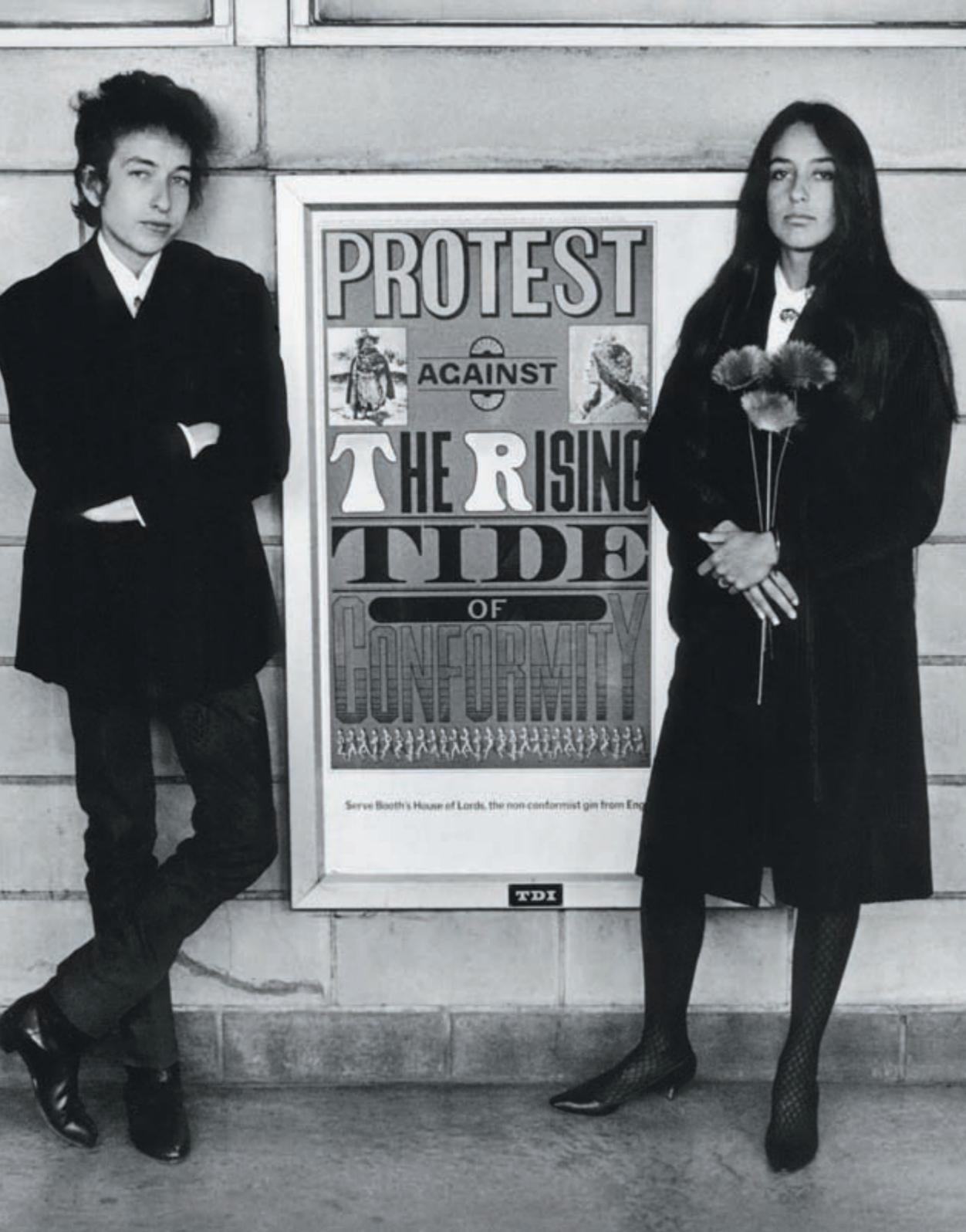
(pour les 10-14 ans)

Cette visite propose de découvrir la démarche artistique de Bob Dylan et son engagement. En atelier, les jeunes reprennent une de ses « *protest songs* » avec des instruments acoustiques et électriques.

Jeudis 19, 26 avril - Vendredis 20, 27 avril - De 15h à 17h. Tarif : 6 €

ACCESSIBILITÉ

Afin d'améliorer le confort et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, la Cité de la musique propose le **prêt de sièges-cannes** et **fauteuils roulants**. Pour une meilleure amplification des extraits sonores, les personnes malentendantes bénéficient du prêt gratuit d'une **boucle magnétique compatible avec l'audioguide du musée**. Dans le cadre de *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, un instrument à toucher, des images tactiles, des livrets en gros caractères et un parcours audiodescriptif offrent aux malvoyants et aveugles une découverte sensorielle et sonore de l'exposition. Ce parcours peut être complété par une **visite-atelier adaptée**.



Bob Dylan et Joan Baez
devant une affiche
contestataire, Aéroport de
Newark, New Jersey, 1964
© Daniel Kramer

BOB DYLAN
L'EXPLOSION ROCK 61-66

Du 6 mars au 15 juillet 2012

HORAIRES

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Nocturne le vendredi et le samedi jusqu'à 22h

Dimanche de 10h à 18h

TARIFS

Entrée de l'exposition : 8 €

Pour les moins de 26 ans : 5 €

Personnes handicapées et accompagnateur : gratuit

RÉSERVATIONS

01 44 84 44 84

Réservez en ligne votre billet coupe-file

www.citedelamusique.fr

Site dédié en ligne à partir du 1^{er} mars 2012

www.citedelamusique.fr/bobdylan

COMMENT VENIR

221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris

Métro porte de Pantin

Suivez aussi l'exposition sur Facebook et Twitter.

CONTACTS PRESSE

Hamid Si Amer

01 44 84 45 78

hsiamer@cite-musique.fr

assisté de

Gaëlle Kervella

01 44 84 89 69

gkervella@cite-musique.fr

Photo couverture : Bob Dylan, New York, 1965 © Daniel Kramer